

## LISA DA BOIT

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE & TEXTE

Danseuse et chorégraphe italienne née en 1972, Lisa da Boit commence ses études de danse en Italie et plus tard au «Centre international de danse Rosella Hightower» en France. Elle fait partie de la compagnie Corte Sconta Milan (I) pendant 4 ans. En 1998, Lisa collabore avec Ariella Vidach puis part à Paris où elle travaille avec la compagnie Laroche-Valieres entre 1998 et 1999. L'année suivante, Lisa part à Bruxelles et intègre la compagnie de Karin Vyncke avec laquelle elle participera à plusieurs projets: *Sugar/Baby/Love*, et *And yet not without wandering about* (2000) et *Vlug stuk* (2003). En 2000, elle rejoint la compagnie Ex-nihilo (F) et danse dans les performances *Calle Obrapia*, *Passants*, *Salida*, *Trajet de vie*, *Trajet de ville* qui sont toujours au répertoire dans le monde entier. Actrice principale dans le film *26.4* de Nathalie André, Lisa est co-créatrice des pièces *All Fall Down* et *Coup de Foudre* avec Teatro Pachuco (USA/Mexico).

En 2001, Lisa crée la compagnie Giolisu avec Giovanni Scarcella, compagnie soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles qui reçoit l'appui du Théâtre des Brigittines. La Cie Giolisu développe un travail de danse très spécifique, basée sur un langage artistique résolument contemporain. Giolisu mêle l'impulsion d'une danse vigoureuse avec le caractère concret de l'action. Giolisu crée des spectacles pour le théâtre ainsi que des pièces pour site spécifique. Lisa donne des workshops dans toute l'Europe, le Mexique et Etas-Unis. Elle est professeur invitée auprès de compagnies telles que : Cie Karin Vyncke, Cie Ex-nihilo, Cie Teatropachuco. Elle forme et inspire les étudiants, jeunes et adultes, à travers un travail fort sur le corps ainsi qu'une recherche artistique basée sur l'improvisation.

## CÉLINE CURVERS

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE & TEXTE

Diplômée en danse classique, Céline se forme ensuite à la danse contemporaine après sa rencontre avec Laura Girotto (Mallorca) avec qui elle crée le spectacle *32 de Maig* au sein de la Cie La Quercia.

De retour à Bruxelles, elle continue à se former avec notamment, Karin Vyncke, Manuella Cortes Thonon, Joanne Leighton, Julie Bougard, Angélique Wilkie, ...

Elle participe aux créations de la Cie D'ici P. (Fré Werbrouck) en tant que danseuse dans les créations : *CinqQuart*, *5/3 2 pouces*, *Baccilus 2-9-3*, *Lichen* et *Cafe Solo*.

En 2006, mettant définitivement fin à ses projets en tant que danseuse, elle est assistante de Julie Bougard pour le spectacle *Ladycrackers*. En 2007, avec Géraldine Harckman et Colline Etienne, elle crée l'asbl l'espaï pour laquelle elle anime des ateliers pour enfants au Garcia Lorca et dans le cadre des projets subsidiés par Anim'action. En 2008, elle fait la rencontre de la Cie Giolisu et fera l'assistantat pour *It was a slipe of the tongue* et *Lass*. En 2011, elle organise le festival «Danse avec les Foules» au Garcia Lorca et en avril 2013 «Danse avec les Foules 2», festival de rue qui présente des performances de danse et d'arts plastiques.

Source : dossiers du spectacle

# L'ANCRE

# charleroi dances



## IL DOLCE DOMANI CIE GIOLISU

Elu « Meilleur spectacle de danse » aux Prix de la Critique 2015, *Il Dolce Domani* est une ode poétique et émouvante au temps qui passe, aux corps qui vieillissent tandis que les cœurs restent brûlants...

Dans une salle de bal, une femme et quatre hommes se retrouvent après de longues années. Les gestes ressurgissent, les souvenirs aussi. Leurs histoires sont liées mais par quoi ? Un secret ? Un deuil ? Un amour déçu ou jamais vécu ? A chacun de s'imaginer sa propre histoire... Entre élans et failles, entre force et fragilité, *Il Dolce Domani* nous emmène dans un voyage à travers les ombres et lumières de l'existence. Sur une musique de Thomas Barrière, les tableaux se succèdent et une danse viscérale et sensible prend corps.

**SAMEDI 6 MAI - 20H00 - DURÉE 55 MINUTES**

Une proposition de L'Ancre en coprésentation avec Charleroi Dances.

Conception et mise en scène Lisa Da Boit, Céline Curvers | Création et interprétation Benoit Armange, Lisa Da Boit, Jean-Marc Fillet, Nicolas Vladyslav et Rudi Galindo | Musique Thomas Barrière | Costumes Julia Didier | Lumières Laurence Halloy | Conception et réalisation du décor peint Vincent Glowinski | Coproduction Les Brigittines | Soutien Fédération Wallonie-Bruxelles, Service de la Danse, Centre Lorca, Théâtre Marni, Charleroi Dances, Pressing Made et CC Jacques Franck. La Compagnie Giolisu est accompagnée par Grand Studio et reçoit l'appui du WBI.





## LA DANSE

**Viscérale, sensible, habitée. Une écriture chorégraphique ciselée, précise jusque dans le moindre détail. Une danse qui est dans l'élan, parfois mais épurée aussi à d'autres moments, une danse qui fait corps avec la musique. Souvent des gestes répétés, comme un rituel : une table dressée chaque soir pour le repas, une chemise pliée chaque jour, une fois, cent fois...**

**La vie n'est qu'une esquisse. Nos mouvements pour laisser la trace de notre passage.**

**Mais finalement la fragilité nous rattrape, l'éphémère s'impose, le vent balaie tout dans l'oubli.**

**Et pourtant *Il Dolce Domani* est la tentative de recomposer les morceaux du tableau, de faire surgir le sens des choses, des cendres de la perte, de voyager à travers les ombres et les lumières de l'existence.**

## LA COMPAGNIE GIOLISU

Formés chez Ex-Nihilo et Ultima Vez, Lisa da Boit et Giovanni Scarcella créent la Cie Giolisu en 2001. Leurs pièces *Cani Rabbiosi* (2002) et *Mujer* (2004) sont produites avec le soutien de la Cie Ultima Vez/Wim Vandekeybus. C'est avec la pièce *Ultime Exil* en 2007 que Giolisu s'impose comme une des valeurs montantes de la scène chorégraphique belge en étant nominée pour le Prix de la Critique Danse. En 2007-2008, les créations *Cielo in terra* et *La Peau des Murs* sont écrites pour l'espace public. D'autres créations suivront : *It was a slip of the tongue* en 2008 et *Loss* l'année suivante. En 2011, la Cie fête ses 10 ans et se produit au Théâtre Marni et aux Brigittines dans le Festival Le Contraire de un. En 2012-2013, deux spectacles sont créés en collaboration avec Teatro Pachuco : *All Fall Down* qui reçoit l'appui de la commission des Arts de la rue et *Coup de Foudre* qui est sélectionnée pour le réseau "Théâtre à l'École". En 2014, Lisa da Boit et Céline Curvers créent *Il Dolce Domani* nommé "Meilleur spectacle de danse de la saison 2014/15" par le Prix de la Critique. Depuis 2012, la cie GIOLISU passe sous la direction artistique de Lisa da Boit, rejointe par Céline Curvers. *Ferocia*, la dernière création de la compagnie a été présentée au Théâtre de la Vie et sera reprise du 5 au 9/12 aux Brigittines.



## NOTE D'INTENTION

C'est après avoir vu le film « Amour » de Michael Haneke qu'est née l'envie de faire une création sur la vieillesse, le temps qui passe, le temps qu'il nous reste...

Au fil de nos rencontres, cette envie a grandi, mûri et s'est orientée vers une mise en scène avec cinq personnages (4 hommes et une femme) âgés entre 35 et 55 ans, qui sont condamnés à vivre le reste de leur existence ensemble, dans un même lieu : un espace de vie confiné, en intérieur : la salle à manger d'une maison.

Un lieu « fermé » dans lequel les séquences se répètent ; un seul et unique espace dans lequel les corps évoluent et se transforment.

Jusqu'au jour où un des personnages disparaîtra et cette communauté devra apprendre à gérer l'absence. Ce sera grâce à la solidarité entre ceux qui restent, qu'ils vont réussir à profiter des derniers moments et rebâtir un monde dans lequel ils pourront s'épanouir. C'est à l'intérieur de ce huis clos, avec ses moments de détresse, de peur, de solitude qu'ils devront tenter de retrouver des moments de joie et d'espoir.

Si ces 5 personnes sont liées, c'est parce qu'elles ont un point commun. Un secret enfoui ? Un deuil ? Une histoire du passé qui revient ?

Nous imaginons la pièce comme une seule, longue phrase dansée qui se module dans l'espace, le temps du spectacle. Et à l'intérieur de cette phrase surgissent, par moment, des situations concrètes, des états du corps, des focus sur les interprètes. Comme un arrêt sur image, l'œil du spectateur se retrouve alors face à un tableau, plongé dans le décor avec les

danseurs, partageant leurs émotions. Comme une partition musicale, un canon dans lequel se modulent les sensations, les corps, l'espace, la lumière, le son.

Si notre volonté est de travailler avec des interprètes « âgés », les corps chercheront la virtuosité, entre force et fragilité, se confrontant de manière concrète à leurs limites, leurs élans et leurs failles. Et c'est de cette contradiction que pourra surgir la beauté.

(...) Nous laissons également la place aux propositions des interprètes, nous essayons de mettre en lumière la personnalité des danseurs, leurs particularités, pour mettre en évidence leurs fragilités.

Parler de la vieillesse à travers la transformation des corps, la peau qui se ride et se « fane », la voix mal assurée, la perte de l'énergie, la peur de l'abandon.

